

LA LETTRE DES

Écologistes

MOUVEMENT ÉCOLOGISTE INDÉPENDANT

N°92 AVRIL 2014

« Si tu veux que ton sillon soit droit, accroches ta charrue à une étoile » René Char

La révolution institutionnelle selon Valls

Le premier ministre Manuel Valls a annoncé une révolution institutionnelle au motif de faire des économies : suppression des conseils départementaux et division par deux du nombre de régions. En l'état, ce projet, fondé sur des considérations financières, est stupide et dangereux, car il risque d'amorcer une dynamique centralisatrice pour d'illusoires avantages économiques.

Nous sommes favorables à une évolution des institutions pour donner à la gouvernance locale une cohérence et un pouvoir réglementaire. C'est ainsi que nous avons présenté, voici un an, un projet d'architecture institutionnelle qui conforte le niveau régional et éclate les compétences des Départements entre les communautés de communes (actions sociales notamment) et la Région. Cette dernière doit correspondre à de véritables identités locales, tandis que les regroupements de communes doivent prendre la dimension des pays : la loi leur accorde dorénavant la responsabilité de l'urbanisme (élaboration des plans locaux d'urbanisme et instruction des permis de construire), en plus d'autres compétences qui vident progressivement les petites communes de toute substance réglementaire.

La compétence singulière de la Région est la prospective, la planification, l'orchestration des politiques locales (économie, environnement, agriculture, culture...). Ce niveau doit être conforté, et non réduit à un échelon administratif éloigné des citoyens au point de ne plus apparaître dans leur champ de conscience.

Progrès aux élections municipales

70 % des écologistes candidats aux élections municipales de mars ont été élus. La mobilisation des membres du MEI s'est cependant avérée trop modeste et parfois trop timorée au regard du potentiel du Mouvement. Le rôle d'un parti politique est de placer dans les institutions des personnes capables de promouvoir ses valeurs et de représenter la population qui se reconnaît en elles. Or, 10 % seulement des adhérents se sont engagés sur une liste municipale.

De ces élections, nous retiendrons tout d'abord l'effort de ceux qui ont mené des listes autonomes : première circonscription de Paris (Laurent Guignon), Verquin (Michel Hecquet, 40,2 % des suffrages, 4 élus), Wattignies (Francine Herbaut Dauplain, 12,5 %, 2 élus), Etain (Yves Dhyver, 3 850 habitants), Schweighouse sur Moder (Marcel Schmitt), Baldenheim (Clément Renaudet, 1 150 habitants). La liste de Villeurbanne (145 000 habitants), conduite par Zair Meziani, a malheureusement été invalidée par la défaillance d'un des membres de la liste.

En Alsace, le MEI a désormais un représentant dans les trois grandes villes : Françoise Werckmann à Strasbourg, Guy Waehren à Colmar et Paul André Striffler à Mulhouse. Claudine François Wilser, présidente du MEI 68, est la deuxième adjointe au maire

de Thann (8 000 habitants), Philippe Knibiely est devenu maire adjoint de Saint Louis (20 300 habitants) chargé de l'environnement. Parmi les nouveaux élus, membres des instances, notons Catherine Glinatsis à Verquin, Jean Pluskota à Jettingen, Sylvie Kletty à Aubure, Marc Berger à Bisel, Sébastien Quencker à Quétingny, Anne Marie Le Gal Lassalle à La Chapelle sur Erdre... La liste soutenue à Riedisheim, dans un contexte conflictuel né du déclassement de 50 hectares de zone constructible, l'a emportée (Charles Abraham en queue de liste).

Les candidats à Lourdes, Givors, Pau, Saint-Dié des Vosges, Phalampin, Jurançon, Hugier... ont été moins heureux.

SOMMAIRE

- La révolution institutionnelle
- Progrès aux municipales
- Un accord pour les européennes
- Jean-Roland et Georges
- La vie des régions
- La vie du Mouvement
- Documents

Joindre les Ecologistes (MEI)

Siège

69 rue de la Behouille
88100 SAINT DIE DES VOSGES

Téléphone

03 89 08 00 08

E-Mail :

contact@m-e-i.fr

Site Internet:

<http://www.m-e-i.fr/>



Elections européennes : listes communes MEI/EELV

Les écologistes ont réussi en 2014 ce qu'ils n'avaient pas fait en 2009 : s'unir pour l'Europe. C'est ainsi que, pour la première fois depuis 1999, le MEI et EELV présentent des listes communes sous l'intitulé historique d'Europe Ecologie. Ce fut en effet la dénomination de la première liste européenne, en 1979, alors que les Verts n'existaient pas encore : Solange Fernex en était la tête, Antoine Waechter occupait la 14e place.

En décidant de contribuer à une campagne unitaire sans véritable perspective d'élection pour ses candidats, le MEI agit en faveur de l'unité d'action des écologistes, dans le respect de la spécificité de chacun, et prépare une alliance plus prometteuse pour les élections régionales de mars 2015.

Le Mouvement est représenté par Antoine Waechter (2e de liste) dans le Grand Est, par Sylvie Ferrari dans le Sud Ouest, par Fabien Niezgoda en Ile de France, par Isabelle Koslowski dans l'Ouest et par Laurence Pellargini dans le Sud Est.

Résolument européenne, la position commune met en avant : l'urgence climatique, qui doit déterminer toutes les politiques de l'Union (transport, transition énergétique, agriculture...) ; la nécessité de construire une diplomatie européenne offensive, appuyée par

une défense commune, pour stabiliser la paix en Europe ; une stratégie de coopération et de développement avec l'Afrique ; la réalisation d'une convergence sociale et fiscale entre pays membres ; une politique agricole soutenable, respectueuse de nos ressources et productrice d'une alimentation de qualité ; la préservation des paysages et de la diversité vivante du territoire de l'Union, patrimoine commun de tous les Européens.

Le Monde est devenu multipolaire, gouverné par des empires économiques ou démographiques comme la Chine, les Etats Unis, l'Inde, la Russie... Les petites nations comptent de moins en moins dans cet environnement géopolitique : la France conservera son influence en investissant un ensemble à la dimension de ces empires, en l'occurrence l'Union européenne.

Participez aux meetings nationaux

6 mai : **Montpellier** 12 mai : **Dijon**
14 mai : **Tours** 16 mai : **Lille**
19 mai : **Grenoble** 21 mai : **Rennes**
22 mai : **Paris.**



Jean Roland Lassalle

C'est un compagnon de longue date qui a rejoint le paradis des militants qui ont fait l'histoire de l'écologie politique française. Jean-Roland a été mobilisé par la campagne électorale de René Dumont en 1974. Après les élections européennes de 1979, il participa à la création du Mouvement d'Ecologie Politique (MEP), le premier parti écologiste de dimension nationale, puis aux Verts, qu'il représenta en Pays de Loire. Il fut élu conseiller municipal de Saint-Nazaire en 1989 et conseiller régional en 1992. Il vécut avec nous la crise qui suivit le changement de majorité en 1993, et contribua, à la mi juillet 1994, lors de la rencontre alpine de Kandersteg, à la définition des fondements du MEI.



Il prit en charge la gestion du fichier et des adhérents dans la première équipe dirigeante du Mouvement, une tâche qu'il accomplit méthodiquement en tant que secrétaire national adjoint. Dans le même temps, il créa la maison de l'écologie à Saint-Nazaire, qu'il voyait comme une base de développement du MEI. En 1999, il fut élu secrétaire national, fonction qu'il assumait avec la même minutie, mais qu'il abandonna en 2002, fatigué, alors qu'il avait la confiance du plus grand nombre.

Nous avons eu le plaisir de le retrouver aux journées d'été en 2012. Il envisageait même de les organiser l'année suivante en Bretagne ou dans la région de Saint-Nazaire. Il ne put réaliser ce projet : il nous a quitté le 4 juillet 2013.

Jean-Roland n'aimait pas l'hypocrisie qui consiste à sacrifier une cause pour obtenir un poste électif tout en prétendant la défendre. Sa fidélité aux valeurs qu'il défendait lui valut de se heurter pendant de nombreuses années au maire « autogestionnaire » de sa commune, tout comme il dénonçait les dérives des Verts.

L'écologie politique et son jardin étaient ses deux passions.

George Bodu

George était une figure attachante. Ce jeune homme de 90 ans traversait Paris en mobylette pour se rendre aux réunions du MEI.



Ingénieur aéronautique, installé à La Celle Saint Cloud, il s'engagea dans la défense de l'environnement à la fin des années 1950 au travers de la Ligue contre le bruit et devint, plus tard, président de l'Association de défense des riverains et usagers des transports. Il rejoignit le Mouvement d'Ecologie Politique après les élections européennes de 1979 et fut élu conseiller municipal en 1983, mandat qu'il conserva jusqu'en 1998.

Il enrageait de voir le MEI si peu présent dans les médias nationaux. A 98 ans, il intervenait encore avec fougue au sein du conseil national. Nous étions fier d'avoir le militant le plus âgé de France. Candidat aux élections régionales de 2010, il avait eu les honneurs de RTL.

George nous a quitté le 27 octobre 2013, dans sa centième année.

La vie des régions

Alsace

Lors de ses réunions mensuelles, le MEI 68 a accueilli Louis Schittly en janvier et Jean Claude Mensch en avril.

Le premier est le fondateur de Médecins sans frontières, auteur de *L'homme qui voulait voir la guerre de près. Médecin au Biafra, Vietnam, Afghanistan, Sud Soudan* (2011) et de *Un automne sans colchique* (1983). Le second est le maire d'Ungersheim, la commune qui a poussé le plus loin la transition écologique en France. Le groupe a visionné, en février, *Les petites fugues*, un film suisse francophone de 1983, à l'occasion d'une soirée conviviale chez la présidente haut-rhinoise, Claudine Wilser François (voir note bibliographique).

Le 14 juin, le MEI Alsace visitera le site géothermique de Sultz sous Forêt (géothermie profonde alimentant une turbine de production électrique). Cette sortie ouverte à tous les adhérents sera aussi l'occasion de faire le bilan des élections européennes de mai 2014 et de préparer les échéances régionales de mars 2015.

Pays de Loire

Le MEI Pays de Loire poursuit son investissement dans la contestation de l'aéroport nantais de Notre

Dame des Landes. Il soutient une proposition alternative de développement de l'aéroport existant avec la réalisation d'une desserte ferroviaire.



Rhône

La région Rhône (Rhône-Alpes sans les Savoie) se structure et se développe autour de Daniel Martin. Antoine Waechter s'est rendu à Villeurbanne pour soutenir la liste conduite par Zair Meziani, laquelle a malheureusement été invalidée, un des 55 membres de la liste n'ayant pu produire à temps un des documents exigés.

Ile de France

Pour la première fois depuis de nombreuses années, sous l'impulsion de Laurent Guignon, un groupe actif agit sur Paris. Il a réussi à présenter une liste autonome dans le premier arrondissement.

La vie du Mouvement

A la suite de l'assemblée générale de la fin septembre 2013, qui a reconduit Antoine Waechter au poste de président du Mouvement, le Conseil national du 23 novembre 2013 a renouvelé le bureau national. Jacques Mahourat, élu municipal d'Assat, a été élu secrétaire national en remplacement de Jacques Lançon, qui ne souhaitait pas assumer un nouveau mandat. Ce dernier assurera cependant la transition pendant quelques mois.

Le Conseil a décidé de demander une audience au Pape François pour évoquer les enjeux de la crise globale et solliciter une prise en compte de ces enjeux par l'Eglise.

Dans sa réunion des 15 et 16 février 2014, le Conseil a fait le point sur les candidatures municipales. La principale décision a été prise après un débat de plus de deux heures : l'accord avec EELV pour les élections européennes a été validé sous conditions, notamment une présence du MEI sur toutes les listes métropolitaines et un accord pour les élections régionales permettant au Mouvement d'accroître le nombre de ses élus.

Calendrier des réunions nationales

Réunions du Conseil national : 15 et 16 mai 2014 à Paris,
24 août 2014 à La Bourboule
15 et 16 novembre 2014 à Paris
Election des élus au Conseil national : 25 août 2014 à La Bourboule

Elections régionales : appel à candidatures

Le Mouvement aura des candidat(e)s dans chaque région, en partenariat avec EELV, lors des élections régionales de mars 2015. Ces candidat(e)s, une fois élus, devront être loyaux vis-à-vis du MEI, remplir leur tâche d'élu(e) avec assiduité et contribuer au développement de leur structure régionale. Les candidatures devront être validées dès le mois d'août par le Conseil national. Les listes seront constituées avec le partenaire dès les mois d'octobre ou de novembre 2014. Les propositions de candidature sont à adresser au secrétaire national.

20e JOURNEES D'ETE

Samedi 23 août au mercredi 27 août 2014 à la Bourboule (Puy de Dôme)

4 jours d'échanges conviviaux dans un cadre sympathique, des conférences et un anniversaire

Les journées d'été seront l'occasion de fêter le 20e anniversaire de la création du MEI. Moment de réflexion et de convivialité, elles constituent un moment fort dans la vie du Mouvement. Nous vous y attendons.

Documents

Les petites fugues. Film de 1979 du réalisateur suisse Yves Yersin avec pour acteur principal Michel Robin
DVD Praesens Film A.G.—Zürich



Pipe est valet de ferme dans une exploitation agricole familiale du canton de Vaud (Suisse romande). Arrivé à l'âge de la retraite, il s'achète un vélomoteur avec l'argent de son assurance vieillesse, suscitant l'incompréhension de son entourage. Avec l'aide de Luigi, saisonnier italien, il apprend à se rendre maître de son deux roues et découvre le territoire et ses paysages. Plus tard, il gagne un appareil photo dans une fête foraine : son regard s'affine, sa conscience s'ouvre au monde qui l'entoure, à la ferme, aux gens et aux animaux qui y vivent.

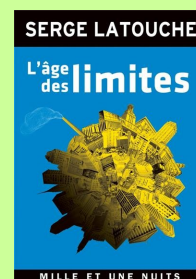
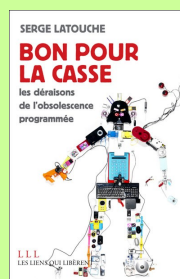
Alliant le réalisme à la féerie, le film décrit avec exactitude, poésie et humour, la conquête de l'autonomie et la prise de conscience des beautés qui nous environnent. Parallèlement à cette histoire centrale, en forme de conte, mais tiré d'un fait divers réel, le film nous plonge dans la réalité sociale d'une famille paysanne dans l'instant qui précède le basculement vers l'agriculture « moderne » au nom de l'efficacité économique.

Le mode cinématographique est ici à l'opposé des films américains contemporains : pas d'effets spéciaux, pas d'agitation permanente de la caméra, pas d'univers surfait, mais de fréquents plans fixes captant l'ambiance des lieux dans des décors réels avec des gens réels. Antoine Waechter

Bon pour la casse. Les déraisons de l'obsolescence programmée. (Les liens qui libèrent, 2012).

L'Âge des limites. (Mille et une nuits, 2012).

Deux ouvrages de Serge Latouche



Ces deux courts essais, parus à quelques semaines d'intervalle, sont *a priori* très différents : le premier décortique un phénomène économique, quand le second explore la question, plus philosophique, du rapport de la modernité à la finitude du monde. Mais les réflexions menées par l'objecteur de croissance Serge Latouche, dans chacun d'eux, touchent au cœur des désastres qui inquiètent et scandalisent les consciences écologistes, et, on l'espère, plus généralement le bon sens commun (gaspillage, surexploitation...). L'auteur n'a pas de peine à démontrer que ceux-ci ne sont pas imputables à de simples dérives ou défauts du système, mais qu'ils sont inscrits au cœur d'une certaine vision moderne du monde.

L'obsolescence programmée est présentée comme "l'arme absolue du consumérisme". Complément indispensable de la publicité et du crédit, elle est, de ces trois "pousse-au-crime" de la société de croissance, celui auquel il est le plus difficile de résister. Serge Latouche montre comment l'industrialisation a accéléré le vieux processus d'obsolescence technique (déclassement lié à l'amélioration technique, déjà bien mis en lumière par Schumpeter) et comment la publicité a façonné les mentalités pour y renforcer "l'obsolescence psychologique" qui n'est que l'autre nom de la mode, phénomène lui-même fort ancien, mais longtemps limité aux élites et souvent bridé par la tradition. La réelle nouveauté (à l'échelle de la longue histoire, car le concept du jetable, désormais bien rodé, s'est mis en place au cours de la seconde révolution industrielle) est bien l'*adulteration planifiée*. Le plus significatif n'est pas tant que le phénomène existe (Aristote dénonçait déjà la tentation de la falsification qui accompagne l'activité commerciale), mais surtout qu'il ait été justifié au grand jour par des théoriciens, qui ont pu y voir une réponse à la crise de 1929. Serge Latouche pose la question de la moralité

d'un tel mécanisme, puis évoque les résistances auxquelles il se heurte, avant de conclure à la nécessité de "ré-enchanter le monde", et à retrouver "la capacité de s'émerveiller devant les dons merveilleux de la nature (ou de l'ingéniosité humaine transformant ces dons)".

C'est cette même sagesse héritée des Grecs qui irrigue le second essai, consacré à "l'âge des limites". Il y montre que la pensée occidentale, préoccupée par le "paradoxe sorite" d'Eubulide ("combien de grains de blé faut-il pour faire un tas ?"), est souvent passée du constat du caractère arbitraire de la limite à l'affirmation (aussi hâtive que stérile) de son absurdité ou inutilité. L'homme occidental s'est ainsi lancé dans une "chasse à l'infini", voisine de l'*hubris*, la démesure condamnée par les Anciens. Serge Latouche examine cette question dans ses multiples dimensions : géographiques (l'extension planétaire de l'écoumène et l'explosion urbaine), politiques (l'effacement des frontières, qui entraîne le triomphe du marché global sur la cité démocratique), culturelles (l'universalisme qui remplace la pluralité des identités par une "culture du vide"), écologiques (les effets délétères de l'entrée dans l'anthropocène), économiques (l'illusion d'une croissance illimitée), technoscientifiques (le fantasme démiurgique débouchant sur l'utopie transhumaniste) ou morales (la transgression érigée en nouvelle norme). On ne sera pas surpris que Serge Latouche cite en conclusion Castoriadis, Illich ou Gorz, et appelle, dans un nouveau plaidoyer pour la décroissance, à "retrouver le sens de la limite et de la mesure". Fabien Niezgodà